

Dr. Shuddhananda
Bharati

Le Chariot de la vie
Kaala Ther

Une pièce de théâtre
des forces régissant notre quotidien.



Éditions ASSA

Notes de l'éditeur

Il y a plusieurs fleurs et fruits dans le jardin littéraire de Shuddhananda Bharati qui attirent l'attention.

Le chariot de la vie, ce courant constant, ce carrousel continuant de tourner, comme un manège... au son des boîtes à musique dans la rue... des joies, des souffrances sans noms...

Dans cette pièce, tous les rôles de l'évolution coexistent pour atteindre Jyoti, la clarté, la lumière de la liberté, de la paix et de la sérénité qui rayonne en Soi.

Un carrousel en rotation... allons-y pour un tour manège.

Un chaleureux merci à M. A. V. Rajagopalan et Madame Mariana Albano pour leurs traductions de tamil en anglais et d'anglais en français. Merci également à Maha Shakti pour son aide précieuse pour l'édition de cet ouvrage en français. Ils ont su, par leur travail méticuleux, m'aider à exprimer pleinement la pensée du Yogi Dr Shuddhananda Bharati à propos du *Chariot de la vie*.

C'est un réel plaisir pour moi de vous présenter *Le Chariot de la vie*. Nous avons beaucoup à apprendre de ce merveilleux texte! Merci au Dr Shuddhananda Bharati de nous avoir transmis *Le Chariot de la vie*. Avec la bénédiction de *Aum Shuddha Shakti Aum*.

Christian Piaget

Chant de l'Unité

Unissez-vous, unissez-vous, ô âmes
Unissez-vous et jouez votre rôle
Unissez-vous en esprit, unissez-vous par le cœur
Unissez-vous dans le tout et dans la partie
Comme les mots, les accords et le sens dans le chant
Que l'Est et l'Ouest s'unissent et vivent longtemps
Les arbres sont nombreux, le bocage est un
Les branches sont nombreuses, l'arbre est un
Les rivages sont nombreux, l'océan est un
Les membres sont nombreux, le corps est un
Les corps sont nombreux, le Soi est un
Les étoiles sont nombreuses, le ciel est un
Les fleurs sont nombreuses, le miel est un
Les pages sont nombreuses, le livre est un
Les pensées sont nombreuses, le Penseur est un
Les goûts sont nombreux, le goûteur est un
Les acteurs sont nombreux, le drame est un
Les pays sont nombreux, le monde est un
Les religions sont nombreuses, la vérité est une
Les sages sont nombreux, la sagesse est une
Les êtres sont nombreux, le souffle est un
Les classes sont nombreuses, le collège est un.
Trouvez l'Un derrière la multitude,
Vous vivrez dans la paix et l'harmonie.

Courage!

La nuit est traversée
La chaîne d'esclavage
Elle est déjà brisée –
Je suis plein de courage!

Dans la paix du matin
Un soleil d'or s'élève;
Comme un lion surhumain
Pour accomplir mon rêve.

Un bon espoir sourit
Comme un docile enfant
Qui joue dans l'infini
Avec un astre ardent.

Mon voyage est fini;
Je m'amuse du temps;
L'univers est mon nid;

Hymne à la Paix

Paix pour tous, paix pour tous,
Pour tous les pays, paix!
Joie pour tous, joie pour tous,
Pour toutes les nations, joie.
Une paix matinale rosée,
Une joie estivale souriante!

(Refrain : Paix pour tous)

Tous pour un et un pour tous,
Telle est la règle d'or;
Vie, lumière, amour pour tous,
Pour tous les vivants notre amour.

(Paix pour tous)

Travail, nourriture, vêtements pour tous,
Statut égal pour tous;
Santé, foyer, école pour tous,
Un monde heureux pour tous.

(Paix pour tous)

Pas de riche oisif, plus de mendiants,
Tous travaillent également;
Fini les pleurs, fini les peurs,
Le cœur résonne de vivats!

(Paix pour tous)

Ni terreur atomique, ni gras Mammon,
Porte close pour le démon de la guerre ;
 Comme les feuilles des arbres,
 Comme les rayons du soleil
Nous sommes Une Communion,
 Une Communion divine !

Le bon en nous est le bien de tous
Le Dieu en nous est le Dieu pour tous
 Votre amour est l'amour de tous

(Paix pour tous)

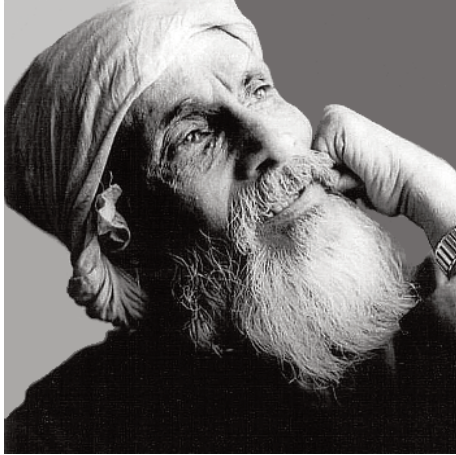
Pour lui ou elle ou cela ou le reste
Cette vie collective est la meilleure
Cette vie universelle est la meilleure
Le Nord ou le Sud ou l'Ouest ou l'Est

(Paix pour tous)

La paix pour les plantes et les oiseaux, les bêtes
 Les collines, les rivières, les forêts
La paix dans la patrie et l'air et la mer
 Nous voyons une paix dynamique

La paix pour tous, la paix pour tous
 Paix immortelle pour tous !
 De l'éternel printemps.

Présentation du
Dr. Shuddhananda Bharati
11 mai 1897 – 7 mars 1990



Le sage de l'âge cosmique

À plus de 90 ans, dans son école d'Inde du Sud, *Kavi Yogi Maharishi* (grand visionnaire divin, sage poète), Dr. Shuddhananda Bharati travaillait comme un jeune homme de vingt ans. Lorsqu'on lui demandait son âge, il répondait: « Mon âge est Courage! ».

Le Yogi a écrit plusieurs centaines d'œuvres en anglais, français, tamil, hindi, télougou et sanskrit; cinq mille chants, et mille cinq cents poèmes en français. L'œuvre majeure de cet homme conscient de la présence de Dieu en lui, *Bharata Shakti* (en 50'000 vers), décrit son idéal: une Seule Humanité vivant en communion avec un Seul Dieu dans un monde transformé! *Bharata Shakti* est une œuvre unique et monumentale. Le Yogi y dépeint l'essence de

toutes les religions, de tous les prophètes et saints, de toutes les approches du *Yoga* et de toutes les cultures sur une toile allégorique. Ce livre s'adresse à tous les âges, tous chercheurs spirituels et toutes nations devraient le lire et y méditer. Cette œuvre a été complétée et appréciée par Sri Aurobindo, La Mère, Mahatma Gandhi, Rabindranath Tagore, Romain Rolland, Annie Besant, Bertrand Russell, George Bernard Shaw, Dr. Suzuki et bien d'autres encore. Il installe l'auteur parmi les grands, des hommes tels que Dante, Homer, Racine, Shakespeare, Vyasa et Valmiki.

Dr. Shuddhananda Bharati figure parmi les plus grands poètes tamouls ; il a traduit dans cette langue : *La Gîtâ, les Upanishads, les Védas, la Bible, le Coran, l'Avesta, le Buddha-Dhamma-Sangha et le Tattvartha Sutra*, la vie et les enseignements de Lao-Tseu et Confucius. À partir de leurs langues originelles, il a également traduit en tamil *La divine comédie* de Dante, les tragédies de Racine, les comédies de Molière, les drames de Corneille, Shakespeare, Goethe et les nouvelles d'Anatole France, Victor Hugo, Alexandre Dumas et d'autres encore.

Les travaux de Shuddhananda sont innombrables. Malcolm Macdonald, qui a présidé le Congrès sur l'Unité de la Conscience à Singapour, a fait un bref discours à son propos : « Il est un homme tellement remarquable, avec une multitude de talents pleinement développés, qu'il est difficile de savoir où commencer et où terminer quand on parle de Kavi Yogi Dr. Shuddhananda Bharati. Peu d'hommes ont accompli autant de choses en une seule vie humaine. » Son nom apparaît aussi dans l'Encyclopédie de littérature indienne ; on y lit : « Dr. Shuddhananda

Bharati est l'auteur de travaux littéraires de styles variés : œuvres épiques et lyriques, mélodrames, opéras, comédies, pastorales, romances, nouvelles, biographies, commentaires d'œuvres et textes célèbres. *Bharata Shakti* est son œuvre majeure. » Il a pressenti qu'il recevrait le prix Nobel de la paix ou de littérature, mais n'a pas vécu pour le voir. Son engagement est résumé dans le livre qui célèbre sa vie, « *Expérience d'une Âme de Pèlerin (Experiences of a Pilgrim Soul)*. »

Un hommage au Sage de l'Âge Cosmique, que la Paix, la Joie et l'Immortalité soient au Cœur de l'Humanité!

Éditions ASSA

Dieu que j'ai aimé et en qui j'ai vécu,
Exécutant Son commandement
Redonnant aux Hommes tous leurs talents
Telle est ma volonté!

Dr. Shuddhananda Bharati



Yogi Shuddhananda Bharati

Les notes de l'auteur à propos de la pièce

La langue tamoule devrait prospérer, et se répandre dans le monde entier comme l'anglais. Des œuvres originales devraient être écrites en tamoul et elles devraient être traduites dans d'autres langues et surprendre les étrangers. Pour qu'une langue se développe, la poésie et le théâtre sont les deux outils littéraires essentiels qui doivent être développés. La langue anglaise a été immortalisée par les œuvres de poètes comme Shakespeare, Milton, Shelley et Byron. La renommée littéraire du français s'est répandue dans le monde entier grâce à des dramaturges comme Victor Hugo. La langue allemande a été enrichie par les poètes de la trempe de Goethe. Goethe a découvert le sanskrit principalement grâce à *Shakuntala* de Kalidasa. À partir de la charmante *Shakuntala*, Goethe a décrit une fleur de printemps. Tous les poètes susmentionnés ont mis en scène leurs œuvres sous forme de vers. Les pièces anglaises sont composées de vers de style libre, mais les pièces françaises et allemandes sont écrites en mètres rimés. Même un garçon de quinze ans comprend bien ces pièces. Le monde occidental apprécie beaucoup les drames poétiques, car, de toutes les formes littéraires, le drame versifié est sans doute la meilleure (Un adage populaire sanskrit sur la pièce de Kalidasa dit: Kavyeshu Natakam Ramyam Tatra Ramya Shakuntala; parmi toutes les formes littéraires, le drame est la plus charmante et parmi les drames, c'est *Shakuntala*).

Des pièces de cette nature devraient être écrites aussi en tamoul. De telles pièces devraient être mises en scène dans le monde entier et le public devrait s'extasier devant les

produits littéraires des Tamouls. C'est avec ce grand désir en tête que j'ai écrit la pièce intitulée *Kaala Ther*. Je l'ai mise en scène, alors même que je l'écrivais. J'ai soigneusement choisi les mots de la pièce pour qu'ils soient facilement compréhensibles pour tous. J'ai d'ailleurs écrit d'autres pièces de théâtre sur ce thème.

Le monde entier est un chariot de l'existence. Tous les êtres vivants en sont les passagers. Ce chariot franchit de nombreux obstacles. Lorsque l'homme atteint le stade spirituel de l'équanimité, ce chariot revient à sa remise dans une ambiance tranquille.

Chaque personnage de cette pièce représente un principe philosophique de la vie. La vie est un champ de joies et de peines. L'éternelle bataille du bien et du mal s'y déroule. Parmi les participants à cette bataille, rares sont les héros rayonnants qui reviennent victorieux. Beaucoup se perdent sur le champ de bataille, en proie aux soucis et aux angoisses. Les sages sont les témoins de ce duel de forces qui s'excluent mutuellement tout en restant équilibrés. L'homme possède différents attributs, à savoir l'instinct animal, l'instinct humain et l'instinct divin. Cette pièce met en scène des personnages représentant les trois stades ci-dessus. Le quatuor, à savoir Ponnu, Sundari, Annavi et Mullai, est subjugué par les démons de la luxure, de la colère, de la mesquinerie et de la confusion et se livre à des actes maléfiques. Leurs propres actions se révèlent être leur Némésis. Kannan, Valli, Abdullah et Miller renoncent à l'égoïsme et mènent une vie élevée grâce à leur attitude compatissante. Vedantappatti, Sivam et Muruganar ont mûri après être passés par le moulin de la vie. Jyoti et

Mangalam, qui font l'objet de toutes les attentions, poursuivent leur vie quotidienne avec la force divine dans leur esprit. Ils subissent plusieurs épreuves et acquièrent l'illumination spirituelle et la sagesse, avec l'aide du saint yogi. Les maux périssent... les attributs divins font surface. Découvrez maintenant l'histoire de *Kaala Ther* en résumé.

Shuddhananda Bharati



Lord Subrahmanya

Voici l'histoire

Sivam est un avocat prospère à Madurai. Un homme pieux, il est doux de nature. Sa mère est une femme cultivée et spirituelle. Avec une expérience variée derrière elle, elle mène une vie ascétique dans la maison. La première femme de Sivam donne naissance à une petite fille et décède. Cette fille est notre héroïne Mangalam. Elle possède toutes les nobles vertus, tels l'érudition, la discipline, le talent musical, les aptitudes domestiques, la chasteté et la piété. Alors que Sivam la cajole au milieu de tous ce luxe, une séductrice du nom de Sundari, attire l'attention de Sivam sur elle et il finit par l'épouser. A partir de ce jour, sa vie devient un vrai champ de turbulences. Pour surmonter leurs soucis, Sivam, Mangalam et sa grand-mère vénèrent le Seigneur Murugan.

La pièce commence au sanctuaire du Seigneur Murugan à Tirupparankunram. Dans ce sanctuaire, Muruganar, son fils Jyoti, sa fille Valli et son ami Kannan chantent des chansons pleines de charme. Jyoti et Mangalam tombent amoureux au premier regard. Cela deviendra plus tard une passion profonde. De même, Kannan et Valli tombent amoureux.

Sundari est une femme très rusée, éduquée et arrogante. Elle fait l'amour à son mari quand elle a besoin d'argent. Cependant, elle déteste son mari âgé et est amoureuse d'un parent du nom de Ponnu. Ponnu est un voyou qui camoufle ses désirs sous le couvert des beaux-arts. Un méchant du nom d'Annavi devient son ami. Il piège Ponnu dans les filets amoureux d'une prostituée audacieuse du nom de

Mullai. Perdant sa richesse, sa situation et tout le reste, Ponnu est désespérément perdu dans les tentacules de Mullai. Il satisfait la convoitise de Sundari et lui prend sa richesse qu'il abandonne aux pieds de la prostituée. Finalement, Sundari accomplit une série de méfaits pour arriver à ses fins, à savoir tuer son mari âgé en l'empoisonnant, s'approprier sa fortune et organiser un mariage forcé entre Ponnu et Mangalam. Bien qu'elle prenne plaisir à être elle-même avec Ponnu, elle pense à assassiner Mangalam. Annavi, Ponnu et le Dr Vaikuntum la soutienne dans ses plans diaboliques. Elle réprimande la vieille belle-mère et la chasse. Elle essaie de droguer Sivam, ce qui lui fait perdre la raison et le fait errer comme un fou.

Mangalam aime profondément Jyoti, ils se rencontrent secrètement et se confirment leur amour. Ils décident de rester unis même si leurs vies seraient menacées. Jyoti passe son examen de licence et va à Madras pour obtenir son diplôme.

Pendant ce temps, Sundari poursuit ses activités infâmes. Elle associe habilement les photos de Mangalam et Ponnu et annonce dans la presse que les fiançailles ont été célébrées et qu'il y a eu un grand festin. Jyoti, qui se rend à Madras, voit la photo dans les journaux et commence à douter de la fidélité de Mangalam. Il ne peut supporter la trahison de Mangalam qui s'est engagée avec Ponnu après avoir promis de l'épouser. Il ne cède pas aux conseils de Kannan, qui est avec lui. Jyoti donne sa sœur Valli en mariage à Kannan. Il leur demande de servir les arts décoratifs dans son jardin à Madurai, et il rejoint le groupe de Mahatma Gandhi. Il avait vu la veille un film sur Gandhi.

Sa dévotion pour lui s'accroît. Ce soir-là, il y a une réunion publique sur la plage. Jyoti y prononce un discours enflammé. Mais son désir est de rendre service à la nation de manière créative. Il devient le rédacteur en chef d'un journal intitulé *Le Bien-être public*, qui sert les intérêts des citoyens sur le plan intellectuel. Il est attristé par la situation critique des pauvres à Madras. Il souhaite ardemment éliminer la pauvreté, l'ignorance et les conditions insalubres dans lesquelles vivent les pauvres. Se pliant aux commandes du Mahatma, il diffuse des connaissances littéraires et techniques dans les villages. C'est à ce moment que la nouvelle de la chasteté de Mangalam et de ses sacrifices pour lui parvient à ses oreilles. Il se repent de son erreur. Son esprit s'embrouille. Même son goût pour le service public devient modéré. Il part à la recherche d'un gourou de haut niveau spirituel.

Mangalam souffre entre les mains de Sundari, comme une biche prise au piège par un tigre. Sundari l'enferme dans une étable et lui sert de la nourriture périmée; elle la fait travailler comme un âne. Elle aime être avec Ponnu dans une liberté absolue. Ponnu s'empare de sa richesse pour la remettre aux pieds de Mullai. La maison est ravagée par ce pillage. Mangalam prie pour une aide divine.

Sivam erre dans les rues, l'esprit totalement hors de contrôle. S'il rentre à la maison, Sundari le chasse comme un fou. Ses domestiques Cheenu et Appu s'unissent pour dompter l'arrogance de Sundari. Ils nourrissent Sivam en secret et sauvent Mangalam. Un jour de pluie, Sivam frappe à la porte pour demander de la nourriture. Sundari le chasse. Il frappe à la porte de derrière. Cheenu lui

ouvre. Il entre, un document légal à la main. J'ai acquis cette maison et la propriété, je les transmets à Mangalam. Il obtient la signature de Sivam et la conserve. Mangalam est profondément bouleversée par la condition de son père. Sivam bavarde en pensant qu'elle est déjà mariée. Appu, reconnaissant, nourrit son maître. En entendant du bruit, Sundari et Ponnu arrivent en courant. Ils crient sur Appu et insultent Mangalam. L'intrépide Mangalam expose publiquement les maux causés par Sundari et Ponnu et leur style de vie répugnant. Ils sont furieux. Sivam entre en courant dans la maison. Sundari et Ponnu rentrent pour le chasser en prétendant qu'il est fou. Des échauffourées ont lieu dans le salon. Sivam jette la radio, les bouteilles d'alcool et les parfums dans tous les sens. Il repousse également Ponnu. Annavi entre à ce moment-là et il enlève discrètement Sivam et l'envoie dans un endroit inconnu. Ponnu et Sundari partent ayant l'intention de tuer Mangalam. Ils voient dans l'étable un sari posé sur un objet. Ils supposent que c'est Mangalam et lui donnent un grand coup de pied. De féroces épines leur piquent les jambes. Mangalam n'est pas là, mais les épines sont emballées dans une taie d'oreiller sur laquelle le sari avait soigneusement été posé. Mangalam a réussi à s'échapper.

Entre-temps, la ville entière commence à insulter Sundari. Les propriétés de Ponnu suscitent également des critiques acerbes. Mullai a été sous la protection d'un producteur de films pendant tout ce temps. Il est tombé dans les filets d'une autre prostituée et ne fait plus attention à elle. Elle ne peut plus poursuivre son style de vie de luxe. Elle pousse donc Ponnu à prendre l'argent de Sundari pour qu'ils aillent à Madras et tourner des films. Annavi le sou-

tient. Sundari, incapable de supporter les langues qui se délient autour d'elle, donne son accord. Mullai donne des cours de danse à Sundari. Ponnu est impatient d'épouser Mullai, mais ce n'est pas possible tant que Mangalam est en vie. Il veut donc la retrouver et la forcer à rejoindre son théâtre où il pourra facilement la corrompre, ou bien la tuer. Il apprend où elle se cache, par Annavi et s'y rend avec quatre hommes à la solde armés de pistolets.

Mais où est Mangalam ? Elle a échappé aux yeux vigilants de Sundari avec l'aide de Cheenu. Voici le jardin de Muruganar. Valli et Kannan en sont les seuls habitants, car Muruganar est parti pour le saint pèlerinage à Bénarès. Au milieu de la nuit, on entend la voix d'une femme qui se lamente. « Aigrie dans la vie par les atrocités de Ponnu et Jyoti, je viens ici - Jyoti n'est pas là. Le journal *Le Bien-être public*, dit que Jyoti est parti vers une destination inconnue. Il semble qu'il ait pris une aversion profonde pour moi et m'ait pratiquement oubliée. Pourquoi devrais-je porter le fardeau de la vie ? Je vais me jeter dans la rivière Vaigai et finir ma vie. » En disant cela, elle se lève. Valli, affecté par des rêves inquiétants, se lève et vient en courant vers elle. « Mangalam, ne fais pas cela. Vis en paix avec moi. » Kannan la console aussi, en lui disant que Jyoti reviendra. À ce moment-là, on entend des bruits dans le jardin. Arrivent Ponnu et Annavi, ainsi que les maraudeurs armés. Bien qu'ils portent des masques, Kannan comprend quelle est leur identité et se dispute avec eux. Il se bat avec courage. Ponnu demande à rencontrer Mangalam et les disputes s'intensifient. Ponnu montre le pistolet. Comme Valli s'interpose, la balle la transperce et elle tombe. Les vauriens entrent dans la maison pour enlever

Mangalam. Kannan leur fait obstacle. Ponnu essaie de l'abattre, mais le tir touche Annavi, qui s'écroule. Appu et Cheenu arrivent en courant à ce moment-là. Ponnu tire sur Appu. Mangalam, effrayée, s'enfuit et saute dans le Vaigai en crue. Les maraudeurs mettent le feu à la maison et disparaissent. Cheenu fait venir les forces de police, qui éteignent le feu et récupèrent les biens de la maison. Ils trouvent également un morceau de papier sur lequel Mangalam a écrit que toute leur fortune est transférée à Jyoti. Ensuite, ils transportent Kannan, Valli et Appu, qui ont été blessés lors de la fusillade, à l'hôpital. En quelques mois, leurs blessures sont guéries. La police obtient tous les détails de Cheenu et recherche Ponnu, Mullai et Sundari. Mais ils ne sont pas à Madurai. La police met sous scellés la maison de Sivam mais ne peut localiser les bandits.

Pendant tout ce temps, la guerre mondiale fait rage en Europe. Abdullah Khan quitte l'Inde pour se rendre sur le front en France. Il est l'ami de Jyoti et fait partie des nombreux soldats qui se sont échappés de Dunkerque. Churchill lui décerne une médaille pour bravoure et l'envoie à l'école de formation des forces armées à Madras. Le capitaine Abdullah se rend à Madras et forme les forces de défense indiennes. Un télégramme lui demande de venir à Madurai. Abdullah s'est déjà fait un nom en tant qu'expert en espionnage. À Madurai, les affrontements entre communautés, les meurtres et les vols se multiplient. En outre, il y a l'affaire de Ponnu et Mullai. Abdullah est chargé d'arrêter les coupables et de veiller à ce qu'ils soient dûment punis. Il procède à un examen détaillé au poste de police et s'enquiert des événements survenus dans le jardin de Muruganar et de Mangalam. Il soutient Cheenu et mène

une enquête approfondie. Il essaie lui-même de capturer la bande de Ponnu. Il reçoit alors un appel de Miller par téléphone et se rend sur place.

Miller, le directeur du Tallakulam College est l'incarnation même de l'amour. Véritable chrétien, il est serviable envers tout le monde. Bien pourvu en argent, sa maison est un refuge pour les démunis. Sa femme dirige un hôpital pour femmes. Elle fournit elle-même une assistance médicale. Ils ont eu une petite fille qui est morte en bas âge. Après cela, ils n'ont pas connu d'autres problèmes. Il est maintenant une personne âgée. Jyoti, Kannan et Abdullah sont tous ses élèves et le traitent avec affection comme leur propre père. Miller a une affection spéciale pour Jyoti. Il apprend les actes de bravoure d'Abdullah en Europe et, captivé, il les rassure. Ils se promènent dans le parc du collège. Puis une femme exquise arrive, jouant avec les fillettes dans le jardin. Tous les enfants la couvrent d'affection. Mme Miller traite cette femme pratiquement comme sa propre fille. Elle est aussi devenue la favorite de Miller. Abdullah demande qui est cet ange sous forme humaine. Il apprend une partie des détails confidentiels. Miller l'emmène dans un endroit privé et lui confie que l'ange est Mangalam.

Mangalam s'était jetée dans la rivière Vaigai. Mais la mère Vaigai n'ose pas tuer cette liane tamoule étincelante. Elle l'emporte sur ses vagues vagabondes et la dépose sur la rive opposée. Les scouts du collège qui sont là et la sauvent en la mettant dans un char à bœufs, puis ils l'emmènent chez Miller. Sous le traitement de Mme Miller, Mangalam retrouve la vie. Le couple Miller baptise Mangalam

«Anbumalar» et la cajole comme si elle était leur propre enfant. Mais il y a des obstacles à surmonter. Mangalam est une charmante princesse. Cependant, elle révèle que sa tragédie est due à la disparition de Jyoti. Miller se renseigne sur Jyoti. Il finit par apprendre, par un prêtre, les nobles actions de Jyoti à Jnanapuri, où il a établi le Yoga Samaj. Il les raconte également à Abdullah.

Abdullah termine les actions liées à ses devoirs de vigilance et vient au centre de Yoga Samaj. Il est stupéfait par la qualité du service rendu par Jyoti auprès de ses disciples spirituels. Il y avait un gourou spirituel à Jnanapuri. C'était un grand propriétaire. Tout Jnanapuri lui appartenait. Les membres de sa famille avaient succombé à une maladie vicieuse. Il a abandonné sa vie terrestre et a atteint la démarche spirituelle. Jyoti est allée le voir à cette époque. Le gourou transmet ses connaissances spirituelles à Jyoti, ainsi que Jnanapuri, et le charge d'éduquer les masses sur la voie spirituelle et de leur fournir d'abondants moyens de subsistance. Il se rend ensuite dans l'Himalaya. Jyoti transforme Jnanapuri en un temple de pratiques spirituelles et devient lui-même un gourou mûr. Il fonde un Yoga Samaj au nom de son maître spirituel, où il forme ses disciples. Mangalam est cependant dans ses pensées les plus profondes. Auparavant, elle était un être humain, maintenant elle est entrée dans les temples de son esprit en tant que Shakti, la déesse suprême. Il fonde « Mangala Vilasam » en son honneur, pour offrir aux femmes de l'éducation, des compétences techniques et l'étude de la théologie. Il espère qu'une femme digne de ce nom en assurera la direction. Il construit de petites huttes pour les pauvres, ainsi que de petites entreprises

industrielles. La nourriture et les vêtements sont distribués en abondance. Il leur enseigne la philosophie. Elles le vénèrent comme un Dieu personnifié. Mais Jyoti fait toujours profil bas. Il les empêche de l'appeler dieu ou saint et détourne leur attention pour prier uniquement le Seigneur. Abdullah explique le but de sa visite à Jyoti et lui fait part des événements à Madurai. Jyoti est attristé par la situation désespérée de Mangalam. Il mentionne qu'une femme est nécessaire pour diriger Mangala Vilasam. « Une fille bien éduquée est avec Miller. Elle est instruite, irréprochable et vertueuse. Si tu lui écris, ça marchera. Je l'informerai aussi en personne. » En disant cela, Abdullah prend congé et va à Madurai. Jyoti écrit immédiatement à Miller.

Abdullah enquête dans le monde des arts de la scène avec deux espions et localise les trois méchants. Ponnu et Mullai ont échangé leurs alliances. C'est juste un mariage de convenance car Mullai n'a pas d'amour pour lui. Sa poche est vide. Tous deux traitent Sundari comme une esclave et la ridiculisent. Sundari prend du poids. Elle n'est pas faite pour la danse. Elle se prostitue pour gagner sa vie. Un jour, la faim la torture. L'espion d'Abdullah lui apporte de la nourriture et gagne son amitié. Il apprend par elle les atrocités commises par Ponnu et Mullai. Un jour, sur la plage de Madras, Ponnu et Mullai se promènent et échangent des mots doux. Sundari, à distance, les couvre d'injures, au moment où l'espion arrive. Il demande à Sundari son aide pour que Ponnu et Mullai soient arrêtés cette nuit même. Sundari va dans un café avec l'espion. Car après tout, la faim doit être apaisée.

Ponnu et Mullai répètent pour un film appelé « World of Love ». Ponnu est le héros et Mullai l'héroïne. Pris dans ses filets, Ponnu maltraite sa femme (Sundari) tout en profitant de la prostituée. Alors qu'ils répètent la nuit, Abdullah et l'espion arrivent en tant que producteurs de films. La danse du paon est en cours. Ponnu et Mullai chantent et dansent avec beaucoup de panache. Ils se moquent également de Sundari, son épouse, l'insultent et la ridiculisent. Sundari ne peut pas supporter cela et la jalousie l'envahit. Elle se rend dans la chambre à coucher et mélange du poison avec l'alcool. Son plan est que Mullai le boive et meure, après quoi elle pourrait retrouver Ponnu. Avec cette stratégie, elle s'enfuit de la maison. Mais sa conscience la tiraille. Elle pleure amèrement sur les atrocités qu'elle a commises contre son mari et Mangalam. Elle décide de retrouver son mari et de mourir après avoir obtenu son pardon. Elle erre comme une misérable, vivant d'aumônes.

Après les répétitions, Ponnu et Mullai retournent dans leur chambre. Fatigué après la danse, Ponnu se glisse dans son lit pour se détendre. Mullai s'empare de la totalité de l'argent donné par le producteur pour le tournage de ce jour. Elle donne également une épée à Ponnu en lui demandant de tuer Sundari, qui est en train de créer des grabuges cette nuit-là. Ponnu prétend qu'il est fatigué. Elle lui donne de l'alcool, celui dans lequel Sundari a mélangé du poison. Ponnu s'effondre à cause du poison. Il sort son couteau, accusant Mullai de l'avoir empoisonné. Il la tue et meurt aussi. Mullai crie. Abdullah et les forces de police viennent les arrêter. Ils donnent leur dernier témoignage et meurent, après avoir reconnu toutes les infra-

ctions. Abdullah place toute la propriété sous la garde du gouvernement et envoie son personnel pour trouver Sundari. Il apprend également que Sivam, Vedantappatti et Muruganar sont tous à Kalathi. Le maître spirituel, après avoir terminé son voyage dans l'Himalaya, était revenu également à Kalathi. Les trois personnes mentionnées ci-dessus l'approchent et obtiennent le salut spirituel. Ils apprennent de lui des nouvelles de Jyoti. Ils viennent tous à Jnanapur.

Mangalam rêve de Jyoti sur le balcon au clair de lune. Elle chante des louanges de Jyoti à un perroquet lorsque Miller arrive avec une lettre apportant de bonnes nouvelles. Elle est adressée par Jyoti à Miller et concerne Mangala Vilasam. Mangalam est submergée de joie en la lisant. « Quand sera-t-il le jour de l'union avec Jyoti ? » s'écrie-t-elle. Abdullah Khan apporte une voiture à moteur et dit qu'ils peuvent partir immédiatement après leur avoir donné les dernières nouvelles. Kannan et Valli les rejoignent. Ils vont tous au Yoga Samaj et rencontrent Jyoti. Jyoti et Mangalam se voient en privé et prennent l'engagement d'oublier leurs soucis et de vivre comme le couple divin Shiva et Shakti. Tous font l'éloge de Jyoti et Mangalam. Puis le maître spirituel, Vedantapatti, Sivam et Muruganar arrivent de Kalathi. Abdullah, les Miller, Kannan, Valli et Cheenu deviennent les disciples de Jyoti et s'impliquent dans les services du Yoga Samaj. Miller fait don de toute sa fortune provenant de la gestion d'une entreprise d'électricité à Yoga Nilayam.

Alors qu'ils se réjouissent, une mendicante (Sundari) entre avec son pot vide. La grand-mère est stupéfaite de voir

Sundari réduite à ce stade. Sundari, en pénitence, se lamente sur ses péchés. La police l'arrête et elle est condamnée à la prison ferme.

Le maître spirituel vit en état de méditation dans les grottes de Jnana Malai. Jyoti et Mangalam administrent Jnanapuri avec les disciples spirituels et vivront longtemps avec piété et compassion.

Que la vie de tous ceux qui lisent, jouent ou assistent à cette pièce, soit remplie de la lumière divine.

Les personnages principaux

- Vedantappati : Une femme âgée, résidant à Madurai, qui a appris les manières du monde par sa longue expérience. Elle est âgée de 80 ans.
- Siva Sankaran : Le fils unique de Vedantappati, appelé Sivam. Un riche avocat. De nature douce. Pieux. Âge 50 ans.
- Sundari : La deuxième femme de Sivam. Séductrice rusée, attirée par les nouveautés et la mode moderne. Arrivée à la fin du lycée. Âge 20 ans.
- Mangalam : L'héroïne. La fille de Sivam par sa première femme. Vertueuse, accomplie, intelligente, courageuse et aimante par nature. Elle a 17 ans.
- Ponnu : Le cousin de Sundari. Un athée perdu dans les modes de vie modernes. Etudiant à l'université. Âge 23 ans.
- Annavi : L'ami de Ponnu. Un voyou et un esprit vif. Âge 26 ans.
- Mullai : Une prostituée. Une femme intelligente. Concubine de Ponnu.
- Muruganar : L'ami de Sivam. Érudit en tamoul, versé dans la musique. Dévot du Seigneur Siva et de Murugan. Il a développé un jardin sur les rives de Vaigai et prépare des guirlandes pour le Seigneur et le sert avec des

- chants dévotionnels. Il enseigne la musique à Mangalam. Âge 55 ans.
- Jyoti : Le héros. Fils de Muruganar. A obtenu une licence au Collège de la Mission. Une personne courageuse qui se consacre aux études métaphysiques et à la langue tamoule. Âge 22 ans.
- Valli : Sœur de Jyoti. Jeune veuve. Connaît bien tous les beaux-arts. Elle est la fiancée de Kannan et l'amie de Mangalam. Elle a 16 ans.
- Kannan : Étudiant au collège. Vaishnavite avec un esprit séculaire. Amoureux de Valli. Âge 23 ans.
- Le maître Spirituel : Âme évoluée. Le gourou de Jyoti.
- Miller : Prêtre chrétien, se consacre aux services religieux et éducatifs. Donne asile à Mangalam. Le professeur de Jyoti.
- Capitaine : Soldat renommé de l'armée européenne.
- Abdullah : Le front de guerre. Chef des forces armées. L'ami de Jyoti. Musulman laïc.
- Dr. Vaikuntum : L'ami de Sundari. Un docteur qui cherche de l'argent.
- Divers : Acteur, actrice, prêtre du temple, cuisinier, employé, disciples et amis.
- Lieux de l'action :
 Madurai, Madras, Tirupparankunram, Mangalapuram.

Le Chariot de la vie

Bénédition

1. La déesse des arts

[La statue du Seigneur Nataraja sur la scène. Un acteur et une actrice lui rendent hommage]

Acteur : L'acteur éternel - le seigneur de Chidambaram.

Actrice : L'entité cosmique, la force primordiale.

Acteur : Le maître de la création qui protège *Le Chariot de la Vie*.

Actrice : Ses pieds de lotus peuvent nous conduire à la victoire.

[*Ils allument la mèche de la lampe à huile pour la bénédiction*]

Acteur : Avec le halo divin dans l'écran mental
Exécutons, nos actes nobles
Ma chérie, mon âme sœur, mon épouse chérie,
Cette assemblée exclusive est assise à l'avant,
Comme les abeilles qui bourdonnent autour des
fleurs de miel. Que cette assemblée vénérée soit
mise en rhapsodie
Par la superbe et sublime pièce de théâtre intitulée
« *Le Chariot de la Vie* ».

Actrice : Nous avons soigneusement préparé les scènes
de la pièce.

Le Chariot de la Vie sur les roues de la poésie,

Pour exposer la psyché et les actions du monde
Avec un bel enthousiasme, dans ce théâtre des
arts.

La troupe est animée d'une impatiente envie de
jouer,

Ils sont experts en nuances dramatiques,

Ils ont répété avec effort leurs rôles respectifs.

Les effets de tonalité sont modulés, parfaits.

Les syllabes et les mouvements, dans un grand
unisson.

Comme l'arc et la flèche, les doigts et le luth.

La troupe va jouer, pour hypnotiser le public.

Acteur : Le cosmos divin, ce chariot de l'existence
Toute la création, pour rejoindre son séjour

- Les organes sensuels étant les chevaux

- L'intellect de l'intérieur,

le conducteur du chariot

- Les mérites forment son essieu stratégique

- Les possessions mondaines,

sa carrosserie emblématique.

- Les plaisirs constituent sa paire de roues

- L'éternité, sa bannière au sommet

- L'âme pure, le leader lumineux.

Ce véhicule atteindra le plan cosmique

S'il voyage selon les ordres du maître

Ou bien son voyage, dans l'angoisse,

les agonies

Des forces doubles et des qualités triples

S'essoufflera précairement, sur les chemins
raboteux.

Seuls les êtres éveillés d'une pieuse érudition

Connaissent les secrets de ce chariot
Dans le droit chemin, avec une habileté absolue.

Actrice: Amen, c'est la vérité depuis des lustres
Ce jour, nous jouons, ce conte scintillant,
Le Chariot de la Vie, à travers lequel les amoureux
Jyoti et Mangalam, ont traversé le monde,
Pour que le public le déchiffre et le savoure.
En présence de l'éminent Seigneur Bien-Aimé
Perungundram.

[Les clochers du temple sonnent]

Acteur: La cloche enchanteresse de Murugan résonne
Et les chants des dévots nous attirent là-bas.

Acteur: Que l'amour soit immortel
Et que les esprits s'élèvent

Actrice: Que le monde prospère,
Que les vies s'épanouissent,
Que ses bénédictions soient sans limites
Et que le rideau se lève.

[Le rideau se lève]

Premier acte

Scène 1

[Le sanctuaire divin du Seigneur Muruga à Thirupparan-kunrum. Sivam, Mangalam, Vedantappatty, Muruganar, Jyoti, Valli et Kannan prient le Seigneur. Le prêtre fait l'offrande de vénération]

Prêtre: Loué soit l'objet de la bonté éternelle.
 Loué soit notre ami, l'incarnation de l'amour.
 Loué soit le soleil qui dissipe toute obscurité.
 Loué soit Kanda, le divin Kadamba.
 Loué soit Senda, le Seigneur de Kurinji.
 Loué soit Vela, le Danavar Kala.
 Louange à celui qui a abattu Sura avec effusion.
 Loué soit le jeune homme qui a conquis les collines.
 Et à Guha, le fils de la Déesse Uma.
 Qui réside dans les labyrinthes de l'esprit.
 Louanges pour avoir élucidé le mystère la profondeur du *Aum*.
 Loué soit le Seigneur Tamil des Sangams.
 Louange à Muruga, le neveu de Vishnu.
 Sa Présence, comme la canne à sucre, adoucit nos pensées et les sublimes.

 Loué soit ce séduisant, charmant Kuzhaga.
 Louanges pour avoir dissout la morosité de ses dévots.
 Loué soit le vénérable Seigneur aux douze mains.

Puisse-t-il briller comme la connaissance dans
l'apprentissage.

Ô le Seigneur radieux au visage de rubis.

Louanges à l'être aimé, de la colline de Parankunram.

Loué soit le Seigneur du halo divin et omniscient.

[Le prêtre se prosterne avec une lampe]

Tous en Muruga, Muruga, Muruga, Muruga, Muruga.
Chœur: Saravana Bhava Aum, Gurupara Muruga.
Subramanya Aum, Subramanya Aum.

[Ils répandent la cendre sacrée]

Prêtre: Tous tes rêves deviendront réalité.

Sivam: Comme les pluies saisonnières sauvent les récoltes,
La Grâce de notre maître protège nos vies.

Grand Pénétrons Son esprit, par le signe de la fleur.
Mère: Mangalam, dépose-la, avec ta tendre main.

[Mangalam dépose une fleur; le prêtre la prend]

Prêtre: Voici une fleur blanche - la victoire est certaine.
Au mois de Thai, ce sera le mariage de Mangalam.

Sivam: Ma douce petite, la divinité a choisi
La bonne fleur...

Mangalam: Comme je le souhaite

[Elle visionne Jyoti]

Sivam: Dans la meilleure tradition Tamoul, offre-lui ta bénédiction.

Et chante Son nom, plusieurs fois par jour.

Mangalam: Ô Esprit, tu vas fondre, avec une piété sans limite.

Grand-Mère: Sois remplie de piété - la divinité à six visages

Accordera ses faveurs, comme les nuages nous accordent la pluie.

Sa lance valeureuse est d'une audace ardente.

Le royaume unit prospère, toutes les familles s'épanouiront.

Le mal sera détruit, les difficultés mentales dissipées.

Nous serons libérés, avec un courage vaillant.

Ô esprit, prie le charmant Muruga.

L'esprit se fondra en répétant Son nom.

Tous en

Chœur: Invocations au joyeux Muruga Tout-Puissant.

:: Rideau ::

Scène 2

[Un lac fabuleux près de Pasumati. Les personnages de la scène précédente déambulent dans la brise légère]

Jyoti: Brandissant le pinceau de ses rayons argentés
Après avoir peint les créatures de la terre, le

soleil fait ses adieux ; la nature vierge,
A étendu ses tresses de cheveux fleuris
Dans le firmament, alors que le crépuscule
s'installe.

[*Voit Mangalam*]

C'est là que ma lumière du jour, dans une
lueur resplendissante,
Comme l'aube céleste, marche en beauté -
La lune affolée craint de s'aventurer ailleurs
Le charme captivant de l'oiseau du soir,
Fait que les paroles du matin se répètent
Comme les lotus en fleurs - cette paire d'yeux
Incitent les lys à multiplier les sérénades.
Les sentinelles célestes qui regardent ces yeux,
Chuchotent « la terre a un nouveau halo main-
tenant ».
Les effluves de son sourire de Mollah,
Parfumera les lignes des versets poétiques.
Mangalam... la sainteté est son nom.
Ma vie s'épanouira sous le nom de Mangala -
Jyoti.
Mais comment... ?

Kannan : Comment ça, Jyoti ?
Tout seul, tu te promènes avec hésitation...

[*Dissimulant son intention*]

Jyoti : A Pasumati, mon esprit s'attarde avec enthousiasme,
Sur les services rendus par tous les prêtres chrétiens.
Pour que notre foi renaisse, que notre peuple
s'épanouisse,

Pour que notre pays grandisse et que notre renommée s'étende,
Pourquoi ne pas agir comme les pères vénérés ?

Kannan : Amen, j'ai senti les vibrations de ton esprit.
Je sais qu'il se concentre sur ce qui l'entoure.

Jyoti : Cet esprit rend la pareille aux pensées de l'autre.

[Entre Mangalam perdue dans ses pensées]

Mangalam : Mon esprit est en extase, à sa simple vue.
Comme l'abeille à la vue d'une fleur.
Il a conquis mon cœur par ses nombreuses vertus
- Son beau visage, sa bouche corallienne,
- Ses yeux séduisants, son rire envoûtant,
- Son visage courageux, sa poitrine qui chante les victoires,
- Ses discours scolastiques, son érudition suprême.
- Le lyrisme poignant, la conduite pieuse
Il a conquis mon cœur, comme personne auparavant...
Comme le fer, qui avec force, est attiré par l'aimant.
Non pas le charme physique, mais le lustre intérieur,
Transmettant des courants aux abysses de l'âme.
Avec une force puissante. Comment élucider cela ?

[Touchant l'épaule de Mangalam]

Valli : Perdue dans tes pensées, désespérée, vague,
Tu ne me regardes pas, t'oubliant toi-même
Chère amie, tu marches seule.

Mangalam: Ma chère Valli, j'ai vénéré le Seigneur Muruga.
Le lustre qui a fourni un pilier de soutien,
Pour que la liane mullai s'étende.
Y a-t-il un plus grand plaisir que cela ?

Valli: Il a montré la voie, à cette plante grimpante
aussi?...

Mangalam: Le secours qu'Il fournit, quand le chagrin
nous entoure.
Sa bienveillance est infinie.
Puisse-t-Il aider nos désirs à s'épanouir.

Sivam & Grand-Mère: Allons à Madurai, ma douce
Mangalam.

[Tous se mettent en marche]

Achat en ligne, [commande du livre](#)



Editions ASSA
La Frêtaz 2
Es à la Ligne
CH-1453 Bullet – Suisse
Téléphone : +41 24 454 47 07
Télécopie : +41 24 454 47 77
Courriel : info@editions-assa.ch
Web : www.editions-assa.ch
